



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA  
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

# Tombe des géants de Thomes

Patrimonio culturale  
**SARDEGNA** Virtual Archaeology



## ■ Le village de Tiscali : un important contexte archéologique et paysager

En 1833, à propos des antiquités connues sur le territoire d'Oliena, Vittorio Angius<sup>1</sup> écrivait : « Entro i termini dell'olienese sono quattro luoghi dove sono vedute vestigia di antiche abitazioni, e indicherò Tuvaramele, quindi S. Dilica Rughinas e Thiscali. *Quest'ultimo è sulla montagna, e ha già dato a' ricercatori vari oggetti antichi. Esso trovasi non lungi dal nuraghe che appellasi di Duaviddas ed è ragguardevole per una cinta.* »

Le site de Tiscali (fig. 1,2,3) fut découvert par hasard par des charbonniers qui déboisaient le secteur et une partie de la vallée de Lanaittu, aux confins du Supramonte d'Oliena est-Supramonte de Dorgali. La rumeur se répandit jusqu'à Oliena et arriva aux oreilles de l'inspecteur de la Surintendance Filippo Nissardi qui parla à son tour à l'historien de l'Antiquité Ettore Pais d'une curieuse découverte au sommet du Monte Tiscali (environ 500 m d'altitude) à l'intérieur d'une doline qui s'est formée suite à l'effondrement partiel de la voûte d'une grotte. On doit justement la première description des ruines des deux villages et de petites tours à E. Pais qui se rendit, étonné et ému, sur la doline le 25 septembre 1910 à midi après cinq heures de cheval et plus d'une heure d'ascension éreintante : « ...una di quelle fortezze dove, durante la conquista romana, i più antichi abitatori della Sardegna cercarono rifugio. Tiscali è uno di quei nascondigli in cui per vari secoli essi si potevano ancora vantare di non essere mai stati domati dalla breve spada del legionario romano ». En 1933, le site fut photographié et décrit par l'archéologue Antonio Taramelli comme « una di quelle località in cui gli indigeni Sardi, gli Iliensi, si rifugiarono nel tempo in cui i Romani cercavano di impossessarsi anche del centro dell'isola ».

---

<sup>1</sup> 39 En automne 1833 fut publié à Turin le premier fascicule du « Dizionario geografico-storico-statistico-commerciale degli Stati di Sua Maestà il Re di Sardegna », une œuvre monumentale en 28 volumes, rédigé par le prêtre Goffredo Casalis avec la collaboration du prêtre sarde Vittorio Angius qui rédigea la plupart des articles sur la Sardaigne. Les articles relatifs à la Sardaigne dans le « Dictionnaire » proposent un tableau plus ample et approfondi de la situation géographique, économique et sociale de l'île au XIX<sup>e</sup> siècle, de sa population, de ses us et coutumes, de sa langue, de ses traditions et de son histoire.

Aujourd'hui, les « articles » (à l'exception de celui qui est consacré à la Sardaigne et qui occupe trois gros tomes) de Vittorio Angius sont publiés sous le titre « Città e villaggi della Sardegna dell'Ottocento » par Luciano Carta.

Depuis, des décennies de négligence et de pillages ont considérablement endommagé le site qui reste pourtant un lieu où l'atmosphère est très suggestive.



**Fig. 1** - Le village de Tiscali

(<http://www.sardegna.digitallibrary.it/index.php?xsl=615&s=17&v=9&c=4461&id=103013>).



**Fig. 2** - Détail du village de Tiscali (photo de Caterina Nieddu).

Le premier village compte environ 40 huttes et il se situe dans le secteur nord de la cavité. Le second village est situé au sud-ouest et il comprend environ 30 maisons. Ces locaux, qui se sont en grande partie effondrés, ont un plan rectangulaire, quadrangulaire, circulaire ou sub-elliptique. Les murs, souvent peu épais, ont été construits avec des blocs de calcaire local à peine équarris et du mortier obtenu en mélangeant le sol argileux avec du gravier et en ajoutant des matières inertes organiques, et régularisé en remplissant de mortier les fissures entre les pierres ; celui-ci ensuite été lissé à l'extérieur en suivant le relief des murs. Les murs intérieurs présentent des compartiments et des niches. Certaines structures ont une forme tronconique avec des murs saillants probablement couverts à l'origine par un toit conique de broussailles. Une de ces structures est munie d'une entrée surmontée d'un linteau en bois (fig. 4)



**Fig. 3** - Écroulements sstructures du village de Tiscali (photos de Caterina Nieddu).



**Fig. 4** - Cabane avec entrée architravée en bois du village de Tiscali (MORAVETTI 2005, fig. 87, p. 102).

Dans cette structure et dans d'autres locaux, situées au Sud du village, on observe deux phases de construction : le socle en maçonnerie construit à sec avec des pierres de

moyennes et grandes dimensions date de la première phase, la plus ancienne ; en revanche, le mur situé au-dessus, moins épais, réalisé avec des pierres de moyennes et petites dimensions assemblées avec un mortier de boue semble dater de la seconde phase.

Les enquêtes de la Surintendance Archéologique (fouilles de 1999, 2003) et les récupérations à la surface ont mis au jour du matériel de l'époque nuragique, relatifs à des contextes allant du Bronze Moyen (XVI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s. av. J.-C.) à l'Âge du Fer (IX<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.), et de l'Époque Romaine (II<sup>e</sup>- I<sup>er</sup> s. av. J.-C.).

En général, les études archéologiques permettent de l'interpréter comme un village civil, constitué par des logements, des entrepôts, des clôtures pour les animaux, etc., lié à l'exploitation agricole et pastorale du territoire (vallée de Lanaittu, hauts-plateaux et clairières limitrophes), construit dans un lieu naturellement abrité et protégé des intempéries et de la chaleur estivale (fig. 5)



**Fig. 5** - Reconstruction hypothétique de la doline de Tiscali (MORAVETTI 2005, fig. 89, p. 104).

## ■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Emanuela Atzeni

## ■ Bibliographie

ANGIUS V. (a cura di CARTA L.), *Città e villaggi della Sardegna dell'Ottocento*, Nuoro 2006, p. 992.

DELUSSU F., *L'incontro tra Sardi e Romani in Barbagia: l'evidenza del sito di Tiscali*, in *Sardegna Mediterranea*, 25, 2009, pp. 69-72.

LO SCHIAVO F., *La voragine di Tiscali-Oliena*, in *Sardegna centro-orientale dal neolitico alla fine del mondo antico*, Sassari, 1978, pp. 95-96.

MORAVETTI A., *Serra Orrios e i monumenti archeologici di Dorgali*, *Sardegna Archeologica. Guide e itinerari*, 26, Sassari 1998, pp. 97-105.

MORAVETTI A. (a cura di), *Carbonia-Fonni*, in *La Sardegna. I Tesori dell'Archeologia*, La Biblioteca della Nuova Sardegna, vol. 3, Sassari 2011, pp. 98-103.

PAIS E., *Tiscali nel Nuorese*, in *Rivista d'Italia*, febbraio 1911, pp. 250-263.

TARAMELLI A., *Edizione archeologica della Carta d'Italia*, Foglio 208 (Dorgali), Firenze 1929, pp. 31-32, n. 1.

TARAMELLI A., *Dorgali (Nuoro) Esplorazioni archeologiche nel territorio del Comune*, in *Notizie degli Scavi*, IX, 1933, pp. 353-357.



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



**REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA**  
**REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA**

## La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea  
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a